

Circulations

Eldo Yoshimizu

*Une commande artistique du centre hospitalier universitaire de Poitiers
en partenariat avec le Miroir de Poitiers (Ville de Poitiers) et les éditions le Lézard noir
Hall d'accueil du centre régional cardio-vasculaire
Centre hospitalier universitaire de Poitiers*

Février 2019 - juin 2020



D'après le chapiteau dit de la dispute (réconciliation).

Ce chapiteau a été trouvé dans le quartier

Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers lors de la construction de l'hôtel de M. de Cuissard, rue de la Tranchée,
XIème siècle. Musée Sainte-Croix.

Soucieux de renforcer le vivre ensemble à l'hôpital, ainsi que son inscription dans la vie de la cité en créant des liens renforcés avec l'offre culturelle locale, le centre hospitalier universitaire de Poitiers a à cœur d'intégrer la culture dans son enceinte pour le bien-être partagé des patients, des usagers et des agents.

C'est ainsi qu'après « Giotto » de Marine Antony, visible entre janvier 2017 et octobre 2018, une nouvelle œuvre d'art originale, spécifiquement conçue pour le lieu, vient prendre place dans le hall du centre régional cardio-vasculaire. Cette œuvre est le fruit d'une commande artistique, dont c'est la seconde édition, passée cette fois à l'artiste japonais Eldo Yoshimizu, sculpteur et auteur de mangas et de romans graphiques.

Pour cette commande, qui veut chaque fois présenter une forme différente de création visuelle, le CHU de Poitiers, représenté par un comité de pilotage composé de membres du personnel médical, soignant et administratif, a été accompagné par le Miroir de Poitiers (Ville de Poitiers) et la maison d'édition le Léopard noir, basée à Poitiers, qui édite en français les ouvrages d'Eldo Yoshimizu. Les poitevins connaissent par ailleurs Eldo Yoshimizu par ses grands dessins qui furent installés dans le centre-ville de Poitiers en 2017, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle ligne à grande vitesse (TAP, parkings Toumaï et Carnot).

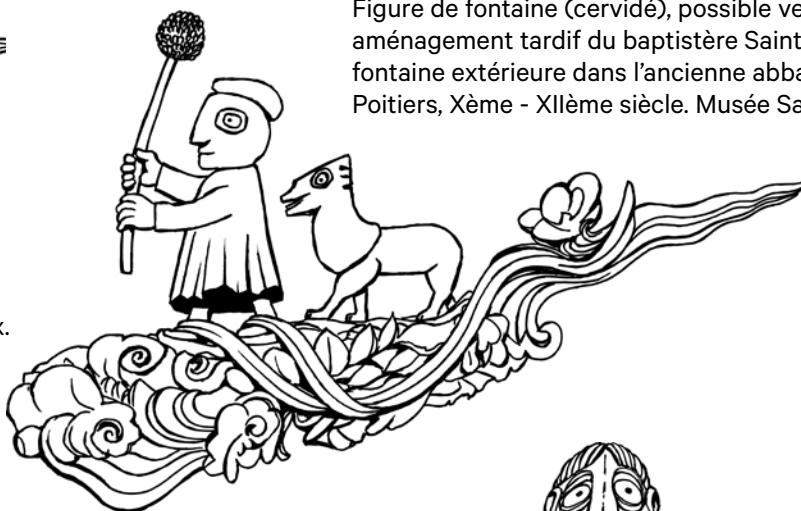
Passant ici du format miniature de la bande dessinée à un projet monumental, Eldo Yoshimizu s'est inspiré de l'art roman, et singulièrement de sculptures conservées au musée Sainte-Croix qu'il a réinterprétées en deux dimensions sous formes de cinq mobiles colorés et placés en apesanteur dans le hall d'accueil du centre cardio-vasculaire. En posant ces figures sur des nuages inspirés de la tradition japonaise, Eldo Yoshimizu évoque le thème de la circulation : circulation au travers des relations entre les hommes, les cultures, mais aussi en évoquant le cycle de l'eau, métaphore du système sanguin, essentiel au bon fonctionnement du cœur et des organes vitaux.

Le cycle de la vie est également magistralement illustré dans le grand dessin mural situé sur la grande paroi du centre cardio-vasculaire. Entre esthétique du manga et univers du Douanier Rousseau, des personnages, également inspirés de l'esthétique romane, surgissent d'une végétation luxuriante.

Jean-Luc Dorchies, Stéphane Duval, commissaires



D'après un chapiteau aux lions affrontés, provenant d'une porte de l'ancien prieuré Saint-Nicolas, Poitiers, XI^{ème} siècle. Musée Sainte-Croix.



D'après un bas-relief et une figure de fontaine :
Bas-relief figurant un tailleur de pierre qui pourrait provenir des abords de la collégiale Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers, XI^{ème} siècle. Musée Sainte-Croix.
Figure de fontaine (cervidé), possible vestige d'un aménagement tardif du baptistère Saint-Jean ou d'une fontaine extérieure dans l'ancienne abbaye Sainte-Croix, Poitiers, X^{ème} - XII^{ème} siècle. Musée Sainte-Croix.



D'après deux chapiteaux :
Oiseaux affrontés de part et d'autre d'une tête humaine, ancienne maladrerie Saint-Lazare, Poitiers, XII^{ème} siècle.
Personnages parmi des végétaux stylisés, provenant probablement de la collégiale Saint-Hilaire-le Grand de Poitiers, seconde moitié du XI^{ème} siècle. Musée Sainte-Croix.



ACCUEIL

Pour ce projet, j'ai décidé d'explorer deux axes majeurs. Nous sommes ici dans un bâtiment qui concerne le système circulatoire de l'être humain. En visitant le centre cardio-vasculaire en compagnie des médecins, il m'est apparu à quel point les relations qui unissent les différents membres du personnel fonctionnent comme un véritable système circulatoire.

La question de la circulation m'est alors apparue comme centrale dans ce contexte.

De fil en aiguille, il m'est apparu que le système circulatoire premier sur la terre est le cycle de l'eau. Je me suis donc intéressé aux nuages et aux plantes comme métaphores de la circulation. Les nuages apparaissent par évaporation de l'eau des océans. Ils se déplacent et donnent la pluie qui retourne à la mer. Les plantes, elles, se nourrissent de l'eau de la terre et produisent de l'oxygène.

Le second élément central de mon travail porte sur les racines de Poitiers. Il me semble en effet indispensable, lorsque l'on crée une œuvre d'art public, de prendre en compte des éléments caractéristiques du milieu de création : histoire, tradition, culture, climat...

En visitant le musée Sainte-Croix, j'ai découvert au sous-sol des sculptures romanes. Elles m'ont marqué par leur dimension humoristique, mais aussi leur aspect bienveillant. J'ai perçu en elles les racines de Poitiers et ai souhaité m'approprier ces sculptures comme motif de la création.

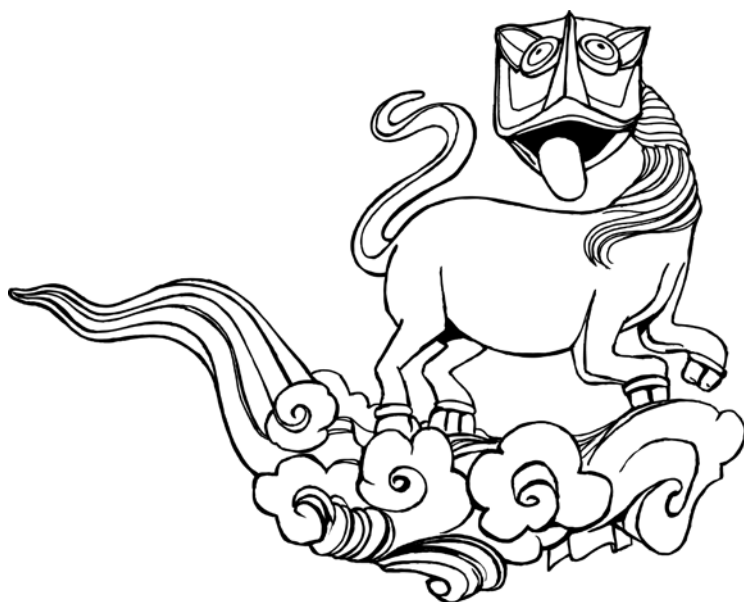
Se posait ensuite la question de trouver le moyen de présenter ces deux thèmes dans ce grand espace que représente le hall du centre cardio-vasculaire.

J'ai tout d'abord recouvert le grand mur d'un massif végétal duquel émergent des figures romanes. J'ai ensuite imaginé un lien avec la culture japonaise en posant des personnages que l'on peut voir en sculpture au musée Sainte-Croix, sur des nuages sur lesquels vole le Bouddha d'une tradition de l'art japonais. Ces nuages, dénommés « Hiun » viennent du temple Byodoin à Nara au Japon.

Les patrimoines culturels de Poitiers et de Nara se rencontrent ici et produisent une nouvelle « circulation » entre les cultures et les hommes.

Eldo Yoshimizu

Eldo Yoshimizu est né en 1965 à Tokyo où il vit et travaille. Après de longues années de pratique de la peinture et de la sculpture, avec de nombreuses commandes publiques et privées, il se consacre aujourd'hui au graphisme et à la création de mangas. Auteur de Ryuko, roman graphique édité par le Lézard noir, il sortira à l'automne 2019, toujours au Lézard noir, un thriller économique et ésotérique sur un scénario de Benoist Simmat.



D'après un chapiteau avec des lions affrontés, provenant de la collégiale Saint-Hilaire-le-Grand de Poitiers, fin du XI^{ème} - début du XII^{ème} siècle. Musée Sainte-Croix

Comité de pilotage : Caroline Bilhaut, Laurette Blommaert, Pr Pierre Corbi, Emmanuelle Luneau, Frédéric Marchal, Séverine Masson, Véronique Pratt, Nathalie Romankow.

Coordination, communication : Stéphan Maret, Aurore Ymonnet.

Commissariat d'exposition : Jean-Luc Dorchies (Le Miroir de Poitiers), Stéphane Duval (Le Lézard noir).

Traduction : Asako Maenaka.

Impressions et découpes : Studio Ludo.

Montage, installation : Pascal Servanton, Yvon Perrin, David Docq, David Massonneau, Cyrille Morisset, Jean-Charles Falourd, Charles Moreau, Julien Collas.

Remerciements à Céline Arqué et à Pascal Faracci, Musée Sainte-Croix.